BOTTICELLI



ΚΗ
ΟΥ
ΟΣ
Π.Θ.
Ι
Σ
ΑΤΟΣ

ONS
BRAUN & CIE

COLLECTION
DES
MAITRES

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND



HA 376

ND
623
.B7
R683
1950
c.1

I.3.B

ΑΡΧΕΙΟ ΤΟΠΟΘ. ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟ ΙΔΡΥΜΑ ΤΕΧΝΩΝ Α.Π.Θ. ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ

GABRIEL ROUCHÈS

Conservateur Honoraire au Musée du Louvre

BOTTICELLI

1444/45-1510

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ
Κωδ. 01502

LES ÉDITIONS BRAUN & C^ie^, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II^e^)

Agents exclusifs à : AMSTERDAM - ATHÈNES - BARCELONE - BOGOTA - BRUXELLES - BUENOS-AIRES CARACAS - COPENHAGUE - FRIBOURG (SUISSE) - LE CAIRE - MALMÖ - MANILLE - MILAN - OSLO SANTIAGO DU CHILI - SAO-PAULO - TANANARIVE - TEL-AVIV - TUNIS.

AGENTS POUR LA GRANDE-BRETAGNE:
SOHO GALLERY LTD., LONDON. W. 1

AGENT POUR U. S. A.
ERICH S. HERRMANN, NEW YORK

0640010568

Ce volume de la collection « LES MAITRES » publié sous la direction de GEORGE BESSON a été imprimé par BRAUN & C^ie^, typographie et héliogravure à MULHOUSE - DORNACH (Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

Tous droits réservés.

COUVERTURE: Le Printemps - Détail
Florence: Musée des Offices, Photo Braun

PHOTOGRAPHIES:
Anderson: 3 - 9 - 32 - 33 - 48, Alinari: 28, Giraudon: 57.

Les autres photographies sont de Braun & Cie.

Copyrighted in France 1950 by BRAUN & CIE - 18, rue Louis-le-Grand - PARIS



1. MARS ET VÉNUS - TÊTE DE MARS
(1476-1478) *Londres. National Gallery*

BOTTICELLI

1444/45 - 1510

Alessandro (dont Sandro est le diminutif), fils de Mariano Filipepi, est né à Florence, à la jonction des années 1444 et 1445. Son père le mit en apprentissage chez un orfèvre à qui il emprunta le surnom de Botticelli (Botticella : le tonnelet) qu'il devait immortaliser. Des rapports étroits unissaient orfèvres et peintres dont plusieurs ont pris là le goût du dessin minutieux et précis, du relief, des formes élégantes, par ex. Verrocchio, les Pollaiuoli, Ghirlandajo, contemporains de Sandro. Vers 1460, il devient l'élève de Filippo Lippi qu'il quittera en 1469. Il achèvera sa formation chez Antonio Pollaiuolo.

En 1474, il est à Pise, chargé, pour la coupole de la cathédrale, d'une *Assomption* qu'il ne terminera pas. Il a conquis la faveur de Laurent de Médicis et de son frère Julien assassiné lors de la conjuration des Pazzi (27 Avril 1478). En 1481 et 1482, il séjourne à Rome où il peint trois fresques à la chapelle Sixtine.

La mort de Laurent le Magnifique (1492), puis la chute de sa famille (1494) coïncide avec le début d'une crise morale que va subir l'artiste. Il se range parmi les *piagnoni*, les partisans de Savonarole, élu, en 1491, prieur des Dominicains de Saint-Marc,



2. MARS ET VÉNUS
(1476-1478) *Londres National Gallery*

qui engage la lutte contre la cour corrompue de Rome, dont Alexandre VI Borgia est le chef, et réclame la réforme de l'Eglise, pour périr finalement sur le bûcher, le 23 Mai 1498. Botticelli lui survivra douze ans.

Naturellement, l'influence de Lippi a marqué ses œuvres du début, comme les Madones dans une gloire de chérubins ou sous un portique, mais point d'une façon profonde et durable. Les figures de Lippi sont quelque peu figées; ses vierges assez raides. ses *bambini* bouffis accusent parfois de la vulgarité. L'ascendant d'Antonio Pollaiuolo apparaît dans l'image de la *Force*, qui devait s'accorder avec les tableaux des deux Pollaiuoli pour la même série ; mais surtout Botticelli a appris de ce maître le sens du mouvement qu'on trouve dans les deux scènes de Judith et d'Holopherne mort.

Ce qui a déterminé un changement dans la formation intellectuelle sinon dans l'art du jeune Botticelli, c'est son admission parmi les familiers que Laurent le Magnifique, fidèle aux traditions de son aïeul Cosme l'ancien, groupait à ses côtés : philosophes, humanistes, poètes parmi lesquels il brillait avec son ami Politien. Que, dans ce milieu, Sandro soit devenu un parfait lettré, c'est douteux, mais il s'est affiné. Ses Madones, comme celles du Louvre et de Boston, s'écartent des modèles de Lippi, prennent une physionomie éthérée à l'expression songeuse.

L'*Adoration des Mages* lui fournit un prétexte pour représenter Laurent avec ses intimes dont lui-même. Le culte de la beauté antique lui inspira son *Saint Sébastien* où l'on retrouve un souvenir de Donatello. *Vénus et Mars* pénétré aussi d'influence sculpturale, enfin le *Printemps*, dont on n'a pu pénétrer le sens : illusion à un événement de la famille Médicis, ou bien à la mort



3. La Vision de Saint Augustin
(1483) *Florence. Offices*

prématurée de Simonetta Vespucci (1476) adorée de Julien, qu'on a voulu reconnaître dans des portraits comme ceux de Berlin et de Francfort ? C'est elle qui figurerait dans la *Primavera*, poursuivie par le génie de la mort. On a prétendu que le sujet de ce célèbre tableau aurait été dicté à son auteur par Laurent le Magnifique et par Politien, ce qui n'est pas prouvé : mais des détails ont pu être suggérés à Botticelli par leurs poésies qui chantent la « verte prairie pleine de belles fleurs », les jardins charmants parsemés de roses et de violettes pourprées.

A Rome se développe sa connaissance de l'Antiquité : dans la fresque de *Coré* il reproduit avec précision l'arc de Constantin. C'est là qu'il a conçu sa *Naissance de Vénus* peinte sitôt rentré à Florence et dont la *Vénus* de Berlin fut le morceau d'essai commandé par Laurent de Médicis. Une description de Politien dans son *Palais de Vénus* peut avoir indiqué, avec assez de netteté, ce thème d'Aphrodite sur les flots. Humanistes et philosophes ont pu fournir leur avis pour les deux fresques de la villa Lemmi, aujourd'hui au Louvre : Lorenzo Tornabuoni et les Arts libéraux — sa femme Giovanna qu'assistent soit les Grâces soit les Vertus théologales. *Pallas et le Centaure* glorifierait la sagesse du Magnifique dans son gouvernement. On pénètre moins bien le sens que présente la *Calomnie d'Apelle* dont un dialogue de Lucien a fourni l'idée. Ici se marque la recherche d'un effet dramatique qui s'atténuera dans l'*Histoire de Virginie*.

Egalement, pendant les vingt dernières années du XV[e] siècle, Botticelli a créé plusieurs de ses plus belles œuvres religieuses : ses retables des Offices — La *Madone de Saint-Barnabé*, sur un trône, assistée de Sainte Catherine avec cinq autres saints, et le *Couronnement de Marie* — et du musée de Berlin (La Vierge de



4. SALOMÉ
(Vers 1483) *Florence. Offices*

S. Spirito avec les deux saints Jean); ses *tondi* (tableaux ronds), en particulier ceux du *Magnificat* et de la *Grenade*, où l'on admire la grâce mélancolique de la Vierge, le naturel de l'Enfant, l'allégresse et l'espièglerie des anges.

Un tableau d'un caractère particulier, donné par les uns et refusé par les autres à Botticelli, en tout cas une œuvre admirable, est la *Derelitta*, l'Abandonnée (au prince Rospigliosi, à Rome), dont le sujet semble avoir été fourni par l'Histoire du Lévite d'Ephraïm, au chapitre XIX du Livre des Juges.

Les événements de sa vie, depuis l'assassinat de Julien de Médicis jusqu'à la tragédie de Savonarole, ont accentué chez l'artiste les dispositions d'un caractère «*sempre inquieto*», nous dit Vasari, sujet à une tristesse que reflète souvent, sous une apparence aimable et raffinée, le visage de ses personnages. Sa foi resta intacte, et il n'avait rien d'un épicurien incrédule. Dante était son auteur de chevet; dès son retour de Rome, il avait entrepris d'illustrer la *Divine Comédie* (85 dessins au Cabinet des Estampes de Berlin et 8 à la Bibliothèque Vaticane). Même avant 1498, deux œuvres marquaient une tendance à l'austérité, le *Saint Jérôme* (New-York) et le *Saint Augustin* des Ognissanti (Eglise de Tous-les-Saints à Florence), véritable pré-figuration de Savonarole. Après 1498, la rigidité s'accentua dans la *Déploration du Christ* (Munich) et dans la *Nativité* (Londres), de la fin de 1500, inspirée par une prophétie de Savonarole. Après cet hommage au Réformateur, Botticelli a dû cesser ses travaux pour mourir, solitaire et infirme, en Mai 1510.

GABRIEL ROUCHÈS



5. CHRIST SORTANT DU TOMBEAU
(Vers 1483) *Florence. Offices*

Alessandro (Sandro in its shortened form), son of Mariano Filipepi, was born in Florence in late 1444 or early 1445. His father apprenticed him to a goldsmith, from whom he earned the nickname of Botticelli (Botticella - Little Barrel), which he was to immortalise. At that time goldsmiths and painters worked in close contact, hence the taste of many of the artists for detailed, precise drawing, relief, and elegant forms — as for example Verrocchio, the brothers Pollaiuoli, Ghirlandajo, all contemporaries of Sandro. About 1460 Botticelli became the pupil of Filippo Lippi, whom he left in 1469 to finish his training under Antonio Pollaiuolo.

In 1474 we find him at Pisa commissioned to paint, for the dome of the cathedral, an "Assumption", which he was not to finish. He gained the favour of Lorenzo di Medici, and of his brother Giuliano who was assassinated by the Pazzi (27th April 1478). In 1481 and 1482 he lived in Rome, where he painted three frescoes in the Sistine Chapel.

The death of Lorenzo the Magnificent (1492), followed by the downfall of the Medici family (1494) coincides with the beginning of a moral crisis through which the artist was to pass. He joined the Piagnoni, followers of Savonarola who in 1491 was elected Prior of the Dominicans of Saint Mark and who engaged in a struggle against the corrupt court of Rome, with Alexander VI Borgia at its head. Savonarola demanded the reform of the Church, only to perish finally at the stake, on the 23rd May 1498. Botticelli survived him by twelve years.

Naturally, the influence of Lippi marked his first work, as can be seen in his early Madonnas, seated beneath a doorway or surrounded by a halo of cherubims, but this influence was neither



5. La Vierge avec l'Enfant
(Vers 1484) *Londres. National Gallery*

deep nor lasting. Lippi's figures have a certain rigid quality, his Virgins are rather stiff and there is even sometimes a touch of vulgarity in his chubby "bambini". The influence of Antonio Pollaiuolo begins to manifest itself in the picture "Fortitude", which was painted to take its place beside pictures by the brothers Pollaiuoli in the same series. From this master Botticelli learned above all a sense of movement, as can be seen in the two scenes of Judith, and the dead Holofernes.

A change in the intellectual formation, if not in the art of the young Botticelli, was the result of his admission to the intimate circle which Lorenzo the Magnificent, faithful to the tradition of his grandfather Cosimo the Elder, grouped around him: philosophers, humanists and poets, amongst whom Botticelli shone in compagny with his friend Poliziano. It is doubtful whether Sandro attained to any great scholarship in this "milieu", but it had a refining effect on him. His Madonnas, such for example as those of the Louvre or in Boston, break away from the models of Lippi, their faces take on an ethereal, pensive expression.

"The Adoration of the Magi" furnished a pretext for him to depict Lorenzo with his intimate friends, amongst these the artist himself. His "Saint Sebastian", inspired by his cult for the beauty of antiquity, shows traces of Donatello's work; a strong sculptural influence is also evident in his "Venus and Mars", and in "Spring". The literary meaning of this latter work has never been penetrated — perhaps it is an allusion to some event in the life of the Medici family, or to the premature death of Giuliano's great love, Simonetta Vespucci (1476). It is supposedly she who figures in "Spring", followed by the spirit of death. It has been contended that the subject of this celebrated picture was dictated to the painter



7. La Vierge, l'Enfant, le petit Saint Jean et des anges (1485-1500) *Rome. Villa Borghèse*

by Lorenzo the Magnificent and Poliziano, but this remains unproved. It is however feasible that the details were suggested by their poems, which sing of a "green meadow full of beautiful flowers", of gardens planted with roses and purple violets.

In Rome, Botticelli developed his knowledge of the antique: in the fresco "Korah" he reproduced with precision the arch of Constantine. It was in Rome that he conceived his "Birth of Venus", painted immediately on his return to Florence; the figure of "Venus", now in Berlin, was commissioned by Lorenzo de Medici as a study for the final work. The theme of "Aphrodite rising from the Waves" may have been suggested by a description contained in Poliziano's "Palace of Venus", and perhaps humanists and philosophers gave their advice for the two frescoes of the Villa Lemmi, now in the Louvre: Lorenzo Tornabuoni and the liberal Arts — his wife Giovanna surrounded by either the Graces or the theological Virtues. "Pallas and the Centaur" is believed to glorify the wise government of Lorenzo the Magnificent. It is more difficult to penetrate the meaning of the "Calumny of Apelles" inspired by a dialogue of Lucian, but here can be seen the search for dramatic effect, no longer so strongly discernible in the "Story of Virginia".

During the last twenty years of the XV[th] Century, Botticelli also created many of his most beautiful religious works: his altar-pieces in the Uffizi — the "Madonna of Saint Barnabas", on a throne and attended by Saint Catherine with five other saints, the "Coronation of Mary", and in the Berlin Museum the "Virgin of Saint Spirito with the two saints John"; his "tondi" (round pictures) and in particular the "Magnificat" and the "Virgin with the Pomegranate" in which we admire the melan-



8. L'Annonciation
(1490) *Florence. Offices*

cholic grace of the Virgin, the natural representation of the Child, the playful happiness of the angels.

A picture of remarkable quality, attributed by some to Botticelli though contested by others, but in any case an admirable work, is the "Derelitta" — "The Abandoned Woman", (belonging to the Prince Rospigliosi), depicting a scene from the story of the Levite of Ephraim, in Chapter XIX of the Book of Judges.

The events in Botticelli's life, from the assassination of Giuliano di Medici up to the tragedy of Savonarola, combined, says Vasari, to accentuate the "sempre inquieto" tendancy of his character, subject as he was to a melancholy which is reflected in the faces of his figures, refined and pleasing though they appear. His faith remained constant, there was nothing of the unbelieving epicure about him. His favourite author was Dante; on his return to Rome his first undertaking was to illustrate the "Divine Comedy" (85 drawings in the Engraving Section of the Berlin Museum and 8 in the Vatican Library). Even before 1498, two of his works show a marked austerity — the "Saint Jerome" (New York) and the "Saint Augustine" of the Ognissanti (Church of All Saints in Florence) — both convey the spirit of Savonarola. After 1498, year of Savonarola's death, this severity became accentuated in the "Women Lamenting the Dead Christ" (Munich) and in the "Nativity" (London), both works dating from the end of 1500 and inspired by a prophecy of Savonarola. After this final hommage to Savonarola, Botticelli was obliged to give up his work and he died, alone and infirm, in May 1510.



9. HISTOIRE DE VIRGINIE
(1492-1500) *Bergame. Galerie Morelli*

Alessandro (wovon Sandro das Diminutiv ist) wurde als Sohn des Mariano Filipepi in Florenz um die Jahreswende 1444-45 geboren. Sein Vater gab ihn zu einem Goldschmied in die Lehre, von dem er den Namen Botticelli (nach Botticella=Tönnchen) annahm, den er unsterblich machen sollte. Es bestanden damals enge Beziehungen zwischen Goldschmieden und Malern, von denen viele, unter ihnen Sandro's Zeitgenossen Verrocchio, dann die Pollaiuoli und Ghirlandajo bei den Goldschmieden ihren Sinn für minutiöse und genaue Zeichnung, für Relief und elegante Formen ausbildeten. Um 1460 wird Sandro Schüler Filippo Lippi's, dessen Werkstatt er erst 1469 verlässt, um seine Ausbildung bei Antonio Pollaiuolo zu vollenden.

Um 1474 ist er in Pisa beauftragt, für die Kuppel der Kathedrale eine *Himmelfahrt Mariä* zu malen, die er nicht beendigen sollte. Er hat die Gunst Lorenzo Medici's und seines Vaters Julius erobert, der am 27. April 1478 (anlässlich der Verschwörung der Pazzi) ermordet wird. 1481-82 weilt er in Rom, wo er in der Sixtinischen Kapelle drei Fresken malt.

Der Tod Lorenzo's des Prächtigen (1492) und der Sturz der Medici (1494) fällt zeitlich mit dem Beginn einer seelischen Krise zusammen, die der Künstler durchmacht. Er reiht sich unter die *piagnoni*, die Anhänger Savonarolas, der 1491 zum Prior der Dominikaner von San Marco erwählt wurde und den Kampf gegen die Korruptheit des römischen Hofes aufnimmt, an dessen Spitze Alexander VI. Borgia steht. Seine Forderung einer Kirchenreform lässt ihn schliesslich am 23. Mai 1498 auf dem Scheiterhaufen enden. Botticelli überlebt ihn noch um 12 Jahre.

Natürlicherweise hat sich der Einfluss Lippi's auf seine Erstlingswerke, Madonnen in einer Gloriole von Cherubins oder unter Säulenbögen, ausgewirkt, doch nicht in tiefer und dauerhafter Weise.



10. Miracle de Saint Zenobe
Détail (1493-1500) *Musée de Dresde*

Lippi's Figuren sind etwas unbeweglich, seine Madonnen recht steif, und seine drolligen Bambinis haben bisweilen etwas Vulgäres. Das Vorbild Antonio Pollaiuolos erscheint in dem Bild von der *Kraft*, das sich in eine Bilderserie beider Pollaiuolos einfügen sollte; doch hatte Botticelli vor allem bei diesem Meister den Sinn für Bewegung erworben, den man in den beiden Szenen von Judith und dem toten Holophernes findet.

Bestimmend für die Aenderung seiner ganzen geistigen Prägung wie auch der Kunst des jungen Botticelli war seine Zulassung in den Freundeskreis, den Lorenzo Magnifico, darin getreu seinem Ahnen, dem Aelteren Cosimo, um sich gruppierte: Philosophen, Humanisten und Dichter, inmitten derer er mit seinem Freund Politian glänzte. Wohl kaum wurde Sandro in diesem Kreis vollendeter Humanist, doch hat er sich in ihm verfeinert. Seine nun von dem Vorbild Lippi's abweichenden Madonnen, wie die von Louvre und aus Boston, bekommen etwas Aetherisches und einen nachdenklichen Ausdruck.

Er nimmt die *Anbetung der Könige* zum Vorwand, Lorenzo mit seinen intimen Freunden, darunter sich selber, darzustellen. Der Kult antiker Schönheit inspiriert ihm einen *Heiligen Sebastian*, der an Donatello erinnert. Auch *Venus und Mars* zeigen bildhauerischen Einfluss, und schliesslich der *Frühling*, in dessen inhaltliche Bedeutung man noch nicht ganz hat eindringen können: handelt es sich um die Anspielung auf ein Ereignis der Familie Medici oder aber auf den frühen Tod der von Julius angebeteten Simonetta Vespucci (1476), die man auch in den Portraits von Berlin und Frankfurt zu erkennen glaubt; sie wäre es, die in der Darstellung der *Primavera* vom Genie des Todes verfolgt würde. Man hat behauptet, jedoch nicht bewiesen, dass der Inhalt des berühmten Bildes seinem Schöpfer von Lorenzo dem Prächtigen und Politian aufoktroyiert wurde. Fest



11. MIRACLE DE SAINT ZENOBE
Détail (1493-1500) *Musée de Dresde*

steht wohl nur, dass Botticelli durch Details aus ihren Poesien beeindruckt worden sein dürfte, welche die « grüne Wiese voll schöner Blumen » besingen, « die verlockenden Gärten voller Rosen und purpurner Veilchen ».

In Rom entwickelt sich seine Kenntnis der Antike, was man an einer sehr genauen Wiedergabe des Konstantinsbogen in der Freske der *Corè* feststellen kann. Dort fasste er auch noch den Plan zu der *Geburt der Venus*, die er gleich nach seiner Rückkehr in Florenz malte, und für welche die Berliner *Venus* das von Lorenzo di Medici bestellte Probestück war. Eine Beschreibung Politian's in seinem *Venuspalast* hat ihn wohl deutlich genug auf dieses Thema der Aphrodite auf den Wellen hingewiesen. Humanisten und Philosophen haben die heute im Louvre befindlichen beiden Fresken der Villa Lemmi deuten können : Lorenzo Tornabuoni und die freien Künste — seine Frau Giovanna, denen Grazien oder theologische Tugenden beistehen. *Pallas und der Centauer* verherrlicht die Regierungsweisheit Lorenzos des Prächtigen. Weniger klar versteht man den Sinn der *Verleumdung Apella's*, wovon man nur nach einem Dialog Luzian's eine Idee hat. Dort zeigt sich ein Bemühen um dramatische Wirkung, die in der *Geschichte der Virginia* schwächer ist.

Botticelli hat während der letzten zwanzig Jahre des XV. Jahrhunderts mehrere seiner schönsten religiösen Werke geschaffen, so die Altarbilder der Uffizien — die *Madonna von Sankt Barnabé*, welche von der Heiligen Katharina und 5 anderen Heiligen umgeben thront, — und die *Krönung Mariä's* — sowie die Madonna von Sankt-Spirito mit den beiden Sankt-Johannes des Berliner Museums : seine tondi (Rundbilder), besonders vom *Magnificat* und vom *Granatapfel*, in denen man die melancholische Grazie Marias, die Natürlichkeit des Kindes und die fröhliche Schalkhaftigkeit der Engel bewundert.



12. La Nativité
Détail (1500) *Londres. National Gallery*

Ein Bild besonderen Charakters, Botticelli von den einen zugeteilt, von den anderen abgesprochen, die auf alle Fälle bewundernswürdige *Derelitta*, die Verlassene (aus dem Besitz Fürst Rospigliosi's) hat scheinbar die im 19. Kapitel des Buches der Richter geschilderte Geschichte des Leviten von Ephraim zum Inhalt.

Die Ereignisse seines Lebens, von der Ermordung Julius Medici's bis zum tragischen Schicksal Savonarolas, haben die nach Vasari «sempre inquito», auf alle Fälle ständigen Melancholien unterworfene Charakteranlage des Künstlers noch verfinstert; sie spiegelt sich oft in den Gesichtern seiner Personen, wenn auch in liebenswürdig-raffinierter Weise wieder. Dennoch blieb seine Kraft intakt, und er hatte nichts von einem reuigen Epikuraer. Sein Lieblingsdichter war Dante, dessen *Divina Comoedia* er gleich nach seiner Rückkehr von Rom zu illustrieren unternahm (85 Zeichnungen im Berliner Kupferstichkabinett und 8 in der Vatikansbibliothek). Doch selbst schon vor 1498 markieren 2 Werke seinen Hang zu strenger Selbstzucht, der *Heilige Hieronymus* (New-York) und der *Heilige Augustin* der Ognissanti (Allerheiligenkirche, Florenz). wahrhafte Vorahnung Savonarola's. Nach 1498 vertieft sich noch sein weltabgewandter Ernst in der *Beweinung Christi* (München) und der *Geburt Christi* (London) vom Ende 1500, die von einer Prophezeiung Savonarola's inspiriert wurden. Nach dieser Ehrung des Reformators hat Botticelli aufhören müssen, zu arbeiten. Er stirbt einsam und hilflos im Mai 1510.



13. La Force
(1470) *Florence. Offices*



14. JUDITH
(Vers 1470) *Florence. Offices*



15. HOLOPHERNE MEURT DANS SA TENTE
(Vers 1470) *Florence. Offices*



16. La Vierge et l'Enfant sous un portique
(Vers 1470) *Florence. Offices*



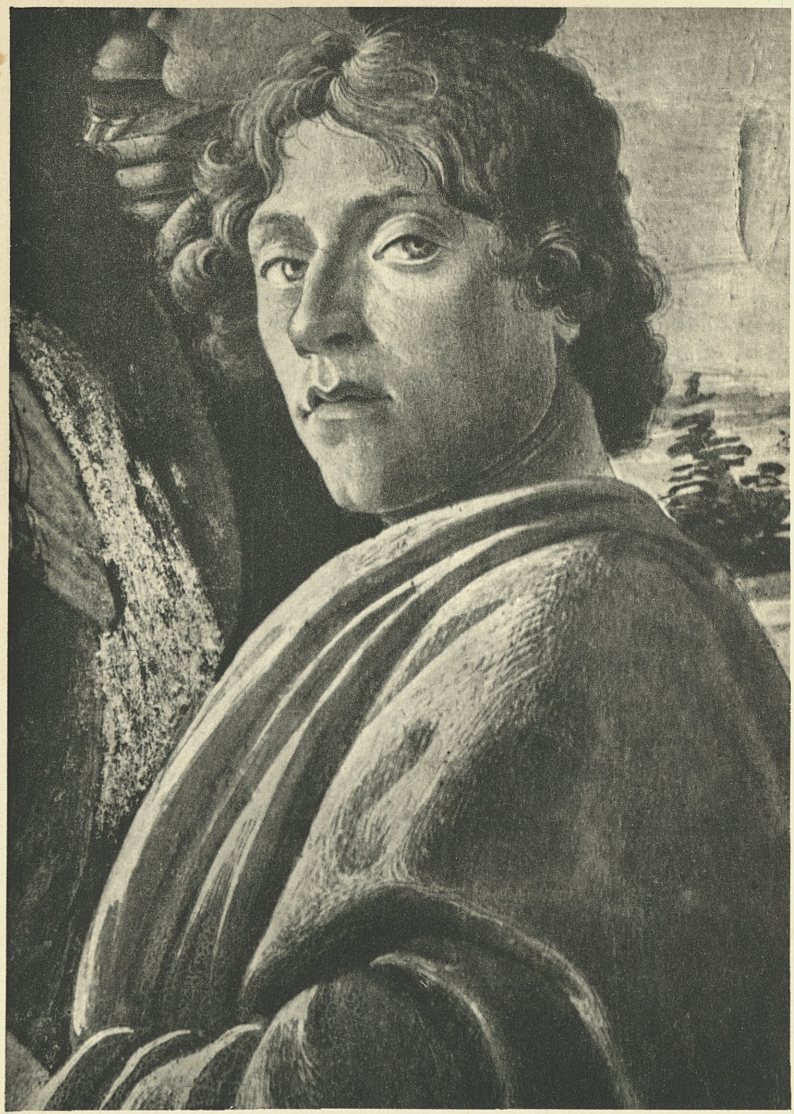
17. La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean
(vers 1470) *Musée du Louvre*



18. Saint Sébastien
(1473) *Musée de Berlin*



19. L'Adoration des Mages
(vers 1473) *Collection Andrew W. Mellon, Washington*



20. L'Adoration des Mages
Détail (1474) *Florence. Offices*



21. L'Adoration des Mages
(1474) *Florence. Offices*



22. PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME
(vers 1476) *Musée de Berlin*



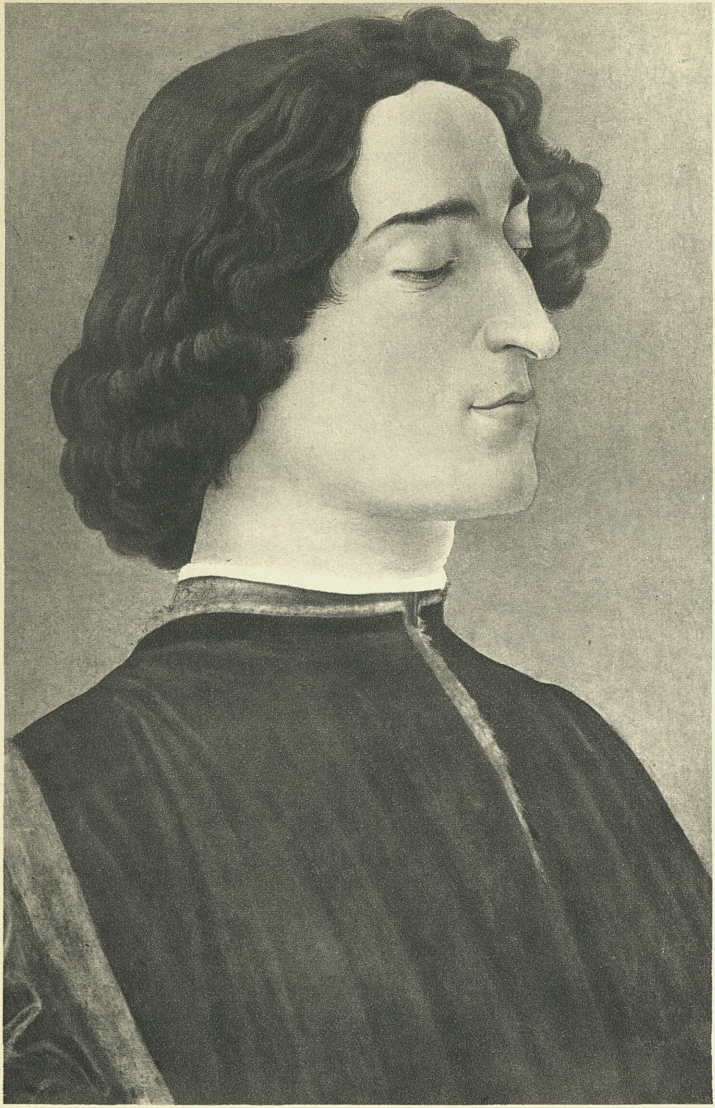
23. Le Printemps
(1477) *Florence. Offices*



24. Le Printemps - Groupe des Trois Graces
Détail (1477) *Florence. Offices*



25. Le Printemps
Détail (1477) *Florence. Offices*



26. JULIEN DE MÉDICIS
(vers 1478) *Musée de Berlin*



27. PORTRAIT DE JEUNE FEMME
(vers 1478) *Francfort. Institut Staedel*



28. Saint Augustin méditant
(vers 1480) *Florence. Eglise des Ognissanti*



29. Scène de la vie de Moïse
(1481-1482) *Rome. Chapelle Sixtine*



30. La tentation du Christ - Le sacrifice du lépreux
(1481-1482) *Rome. Chapelle Sixtine*



31. Révolte et Chatiment de Coré
(1481-1482) *Rome. Chapelle Sixtine*



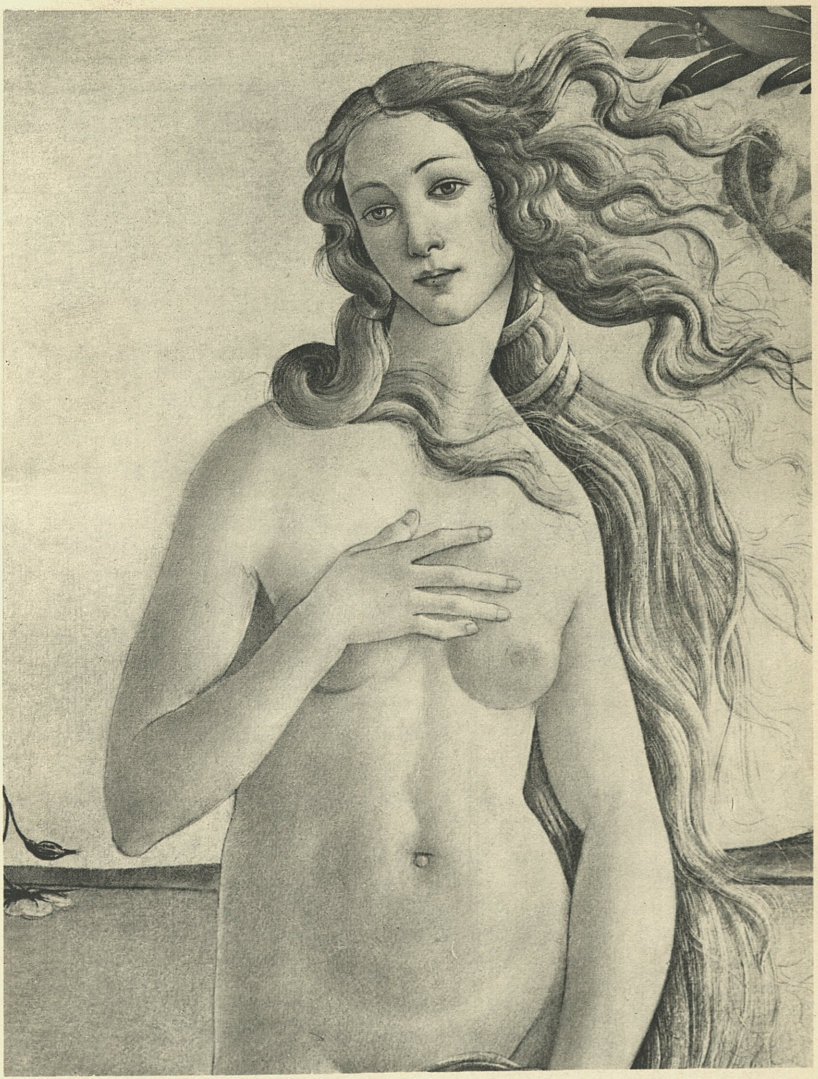
32. Le Pape Sixte II
(1481-1482) *Rome. Chapelle Sixtine*



33. Le Pape Saint Soter
(1481-1482) *Rome. Chapelle Sixtine*



34. VÉNUS
(vers 1482) *Musée de Berlin*



35. La Naissance de Vénus
Détail (après 1482) *Florence. Offices*



36. La Naissance de Vénus
Détail (après 1482) *Florence. Offices*



37. La Naissance de Vénus
(après 1482) *Florence. Offices*



38. La Vierge du Magnificat
(vers 1484) *Florence. Offices*



39. Retable de Saint Barnabé
(1483) *Florence. Offices*



40. Retable de Saint Barnabé - Saint-Jean
Détail (1483) *Florence. Offices*



41. Retable de Saint Barnabé - La Vierge
Détail (1483) *Florence. Offices*



42. La Vierge a la grenade
(vers 1484) *Florence. Offices*



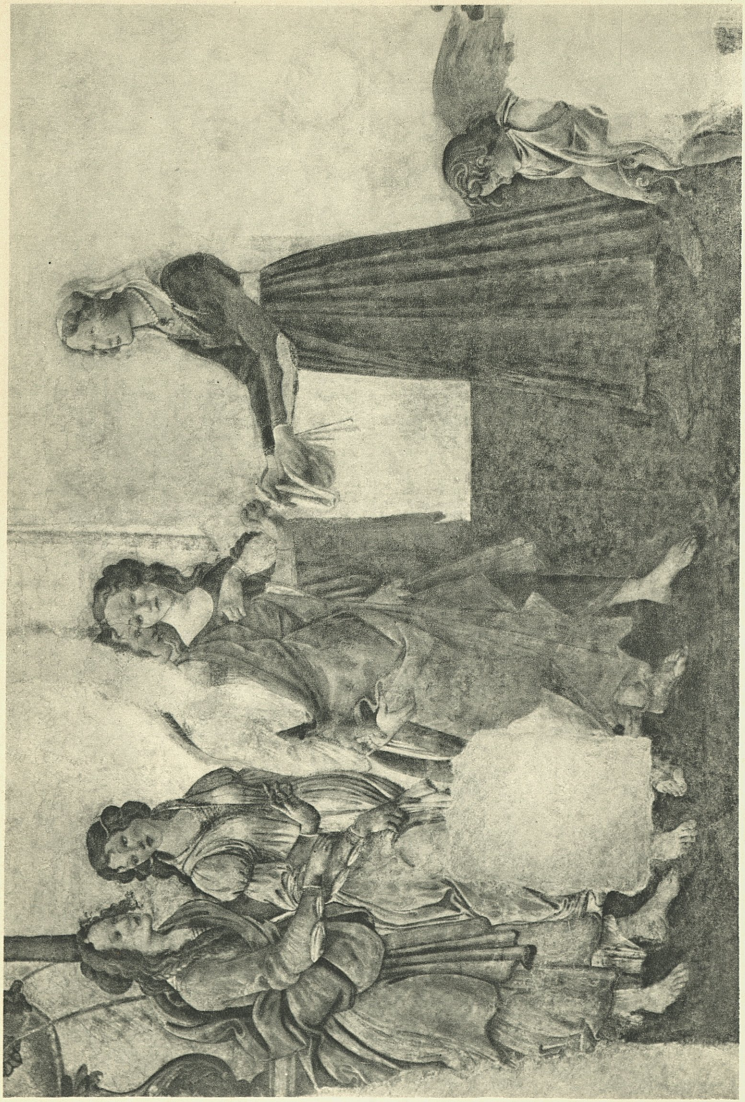
43. La Vierge, l'Enfant et les deux Saints Jean
(1485) *Musée de Berlin*



44. La Vierge, l'Enfant et les deux Saints Jean
Détail (1485) *Musée de Berlin*



45. GIOVANNA TORNABUONI ET LES VERTUS THÉOLOGALES
Détail (1485) *Musée du Louvre*



46. Giovanna Tornabuoni et les vertus théologales
(1485) *Musée du Louvre*

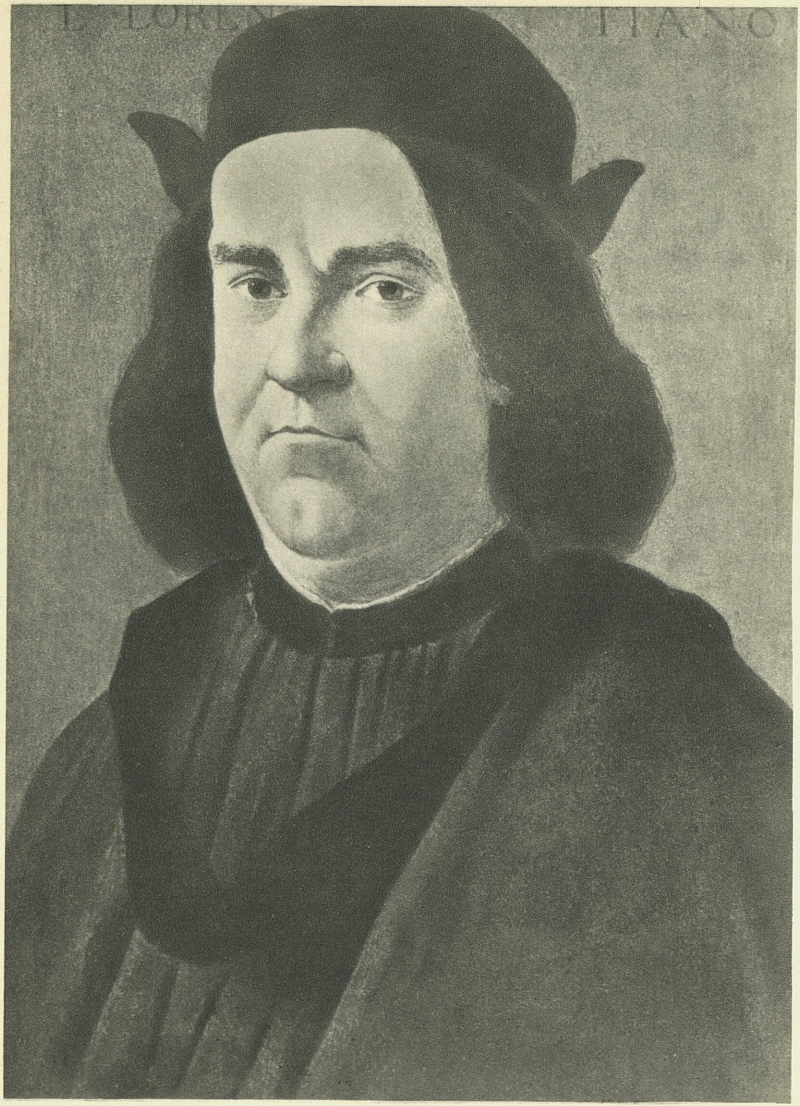


47. Lorenzo Tornabuoni et les arts libéraux
(1485) *Musée du Louvre*



48. PALLAS ET LE CENTAURE
(vers 1485) *Florence. Offices*

49. L'ANNONCIATION
(1489-1490) *Florence. Offices*



50. Lorenzo Lorenzano
(vers 1490) *Philadelphie. Collection John G. Johnson*



51. Le Couronnement de la Vierge
(1490) *Florence. Offices*



52. Le Couronnement de la Vierge - Saint Jérôme
Détail (1490) *Florence. Offices*



53. La Calomnie d'Apelle - La Vérité et le Remords
Détail (vers 1490) *Florence. Offices*



54. La Calomnie d'Apelle
(vers 1490) *Florence. Offices*

55. La Déploration du Christ
(vers 1496-1498) *Munich. Pinacothèque*



56. Communion de Saint Jérôme
(vers 1490) *New-York. Metropolitan Museum*



57. L'Abandonnée
(vers 1490-1500) *Rome. Collection du Prince Don Giulio Pallavicini Rospigliosi*



58. Miracle de Saint Zenobe
Détail (vers 1493-1500) *Collection Mond. Londres. National Gallery*



59. NATIVITÉ
(vers 1500) *Londres. National Gallery*

60. NATIVITÉ
Détail (vers 1500) *Londres. National Gallery*

Bibliographie sommaire

GEBHART (Emile) - Sandro Botticelli et son époque, Paris, 1906

VENTURI (Adolfo) - Storia dell arte italiana, tome VII.
La Pittura del 1400, Parte I, Milan 1911.
Botticelli, Edition Française, 1926.

YOKIO (Yashiro) - Botticelli, 3 volumes, Londres, 1925.

BODE (Wilhelm von) - Botticelli (Klassiker der Kunst), Stuttgart, 1926.

MESNIL (Jacques) - Botticelli, Paris, 1930.

BRION (Marcel) - Botticelli, Paris, 1931.

VENTURI (Lionello) - Botticelli, Vienne, 1937.



LES ÉDITIONS BRAUN & CIE - PARIS

Tél. Opéra 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

Collection «LES MAITRES»

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE GEORGE BESSON

BONINGTON	FRAGONARD	MEMLINC	SIGNAC
BONNARD	GAUGUIN	MICHEL-ANGE	SISLEY
BRAQUE	GÉRICAULT	MONET	TINTORET
BRUEGEL	GIOTTO	B. MORISOT	LE TITIEN
CÉZANNE	GOYA	PICASSO	TOULOUSE-LAUTREC
CHARDIN	GROMAIRE	PISSARRO	TURNER
COROT	C. GUYS	POUSSIN	UTRILLO
COURBET	GRUNEWALD	RAPHAËL	VAN EYCK
CUBISME	L'IMPRESSIONNISME	REMBRANDT	VAN GOGH
DAVID	INGRES	RENOIR	VELAZQUEZ
DAUMIER	JONGKIND	RODIN	VÉRONÈSE
DEGAS	MANET	ROUAULT	VINCI
DELACROIX	MARQUET	RUBENS	WATTEAU
DÜRER	MATISSE	SEURAT	

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^me^ SIÈCLE
LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII^me^ SIÈCLE
LA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII^me^ SIÈCLE
LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX^me^ SIÈCLE (3 volu
LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX^me^ SIÈCLE (2 volu
LA PEINTURE ITALIENNE - XIII^me^-XVIII^me^ SIÈCLE (2 v
LA PEINTURE ESPAGNOLE
LA PEINTURE HOLLANDAISE
LA PEINTURE FLAMANDE DES ORIGINES A 1800 (2
LA PEINTURE ALLEMANDE XIV^me^-XVI^me^ SIÈCLE
SCULPTURE EN FRANCE AU XX^me^ SIÈCLE
LA SCULPTURE GRECQUE
LE MUSÉE D'ART MODERNE, NEW-YORK

PRINTED IN FRANCE